

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

17 DÉCEMBRE 1990

PROJET DE LOI

portant des dispositions sociales
(art. 190 à 192, 206 et 207)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES,
DE L'EDUCATION ET DE LA FONCTION
PUBLIQUE (1)

PAR
M. TIMMERMANS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné les articles 190 à 192, 206 et 207 de ce projet transmis par le Sénat au cours de sa réunion du 13 décembre 1990.

Ces articles ont été examinés en réunion publique de Commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. MM. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.
S.P. MM. Bossuyt, Timmermans, Peeters.
P.V.V. MM. Beysen, Cortois, Vanhoutte.
P.R.L. MM. Bertouille, Pivin.
P.S.C. MM. Detremmerie, Jérôme.
V.U. Mme Brepoels, M. Vanhorenbeek.
Ecolo/ M. Daras.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
MM. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mme Jacobs, Léonard (J.-M.).
MM. Baldewijns, Bartholomeussen, Hancké, Vanvelthoven.
MM. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
MM. De Decker, Klein, Nols.
MM. Charlier (Ph), Lebrun, Michel (J.).
MM. Coveliers, Gabriëls, Pillaert.
MM. De Vlieghe, Van Durme.

Voir :

- 1386 - 90 / 91 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.
- N° 3 à 7 : Rapports.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

17 DECEMBER 1990

WETSONTWERP

houdende sociale bepalingen
(art. 190 tot 192, 206 en 207)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN, DE OPVOEDING EN HET
OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER TIMMERMANS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft tijdens haar vergadering van 13 december 1990 de artikelen 190 tot 192, 206 en 207 van onderhavig door de Senaat overgezonden wetsontwerp besproken.

Deze artikelen werden besproken in openbare Commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. HH. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.
S.P. HH. Bossuyt, Timmermans, Peeters.
P.V.V. HH. Beysen, Cortois, Vanhoutte.
P.R.L. HH. Bertouille, Pivin.
P.S.C. HH. Detremmerie, Jérôme.
V.U. Mevr. Brepoels, H. Vanhorenbeek.
Ecolo/ H. Daras.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
HH. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mevr. Jacobs, Léonard (J.-M.).
HH. Baldewijns, Bartholomeussen, Hancké, Vanvelthoven.
HH. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
HH. De Decker, Klein, Nols.
HH. Charlier (Ph), Lebrun, Michel (J.).
HH. Coveliers, Gabriëls, Pillaert.
HH. De Vlieghe, Van Durme.

Zie :

- 1386 - 90 / 91 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Amendementen.
- N° 3 tot 7 : Verslagen.

Les votes ont eu lieu le 17 décembre 1990.

A. Pension anticipée du personnel scientifique, administratif, technique et ouvrier des universités soumises à un plan d'assainissement ou de restructuration (articles 190 à 192)

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES PENSIONS

Ces trois articles se situent en quelque sorte dans le prolongement de l'arrêté royal n° 82 du 31 juillet 1982 relatif à l'assainissement des finances des institutions universitaires déficitaires.

On se souviendra que cet arrêté visait à imposer le rétablissement de l'équilibre aux institutions universitaires qui ne parvenaient plus à limiter leurs dépenses de fonctionnement aux allocations normatives ou dont les comptes du patrimoine présentaient un déficit jugé inquiétant.

Pour parvenir à l'équilibre entre les dépenses et les recettes, les conseils d'administration furent autorisés à prendre toutes mesures relevant de leur autorité mais aussi à déroger aux dispositions statutaires en vigueur en les inscrivant dans un plan d'assainissement étalé sur sept années au maximum.

Les mesures exceptionnelles adoptées à l'époque concernaient essentiellement le personnel et plus précisément sa mise à la retraite prématurée :

- mise à la retraite des membres du personnel enseignant à 65 ans sans application des régimes de transition initialement prévus;

- également mise à la retraite obligatoire des membres du personnel scientifique, administratif, technique et ouvrier à l'âge de 60 ans au lieu de 65 ans. La compensation des pertes de rémunération et réductions de pensions entraînées par cette mesure étant à charge des universités.

C'est cette dernière mesure, à l'exclusion donc du personnel enseignant, qu'il vous est proposé de renouveler envers le personnel statutaire des universités soumises à un plan d'assainissement ou de restructuration approuvé par l'Exécutif de leur Communauté.

Au 31 décembre 1989 en effet, les objectifs budgétaires n'ont pas toujours été complètement atteints et certaines universités, tant dans le Nord que dans le Sud du pays, se trouvent dans l'obligation de procéder à des restructurations en raison notamment des nouveaux choix de carrière opérés par la clientèle étudiante.

L'attention doit enfin être attirée sur le contexte institutionnel radicalement différent de celui qui prévalait en 1982. Ainsi, certaines des mesures ins-

Op 17 december 1990 werd overgegaan tot de stemming.

A. Vervroegd pensioen voor het wetenschappelijk, administratief, meesters-, vak- en dienstpersoneel van de universiteiten die aan een sanerings- of herstructureringsplan onderworpen zijn (Artikelen 190 tot 192)

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN PENSIOENEN

De drie artikelen zijn als het ware het verlengstuk van het koninklijk besluit n° 82 en 31 juli 1982 met betrekking tot de sanering van de financiën van de deficitaire universitaire instellingen.

Men zal zich waarschijnlijk herinneren dat dit besluit de universitaire instellingen, die hun werkingskosten niet meer konden beperken tot de normatieve vergoedingen of waarvan de rekeningen van het patrimonium een verontrustend tekort boekten, verplicht heeft maatregelen tot herstel van hun begrotingsevenwicht te nemen.

Teneinde het evenwicht tussen ontvangsten en uitgaven te herstellen, werden de Raden van Bestuur gemachtigd alle nodige maatregelen te nemen, die tot hun bevoegdheid behoren, en tevens af te wijken van de van kracht zijnde statutaire bepalingen door ze in te schrijven in een saneringsplan dat over een maximumtermijn van zeven jaren kon worden gespreid.

De destijds in het raam van de saneringsplannen gestemde buitengewone maatregelen, hadden hoofdzakelijk betrekking op het personeel, inzonderheid op hun vroegtijdige pensionering :

- oppensioenstelling van het onderwijzend personeel op 65 jaar, zonder dat hierbij toepassing werd gemaakt van de oorspronkelijk voorziene overgangsstelsels;

- tevens de verplichte oppensioenstelling van het wetenschappelijk, administratief, technisch en werkliedenpersoneel op 60 jaar in plaats van op 65 jaar. De compensatie van het verlies aan inkomsten en de vermindering van de pensioenen die uit deze maatregel voortvloeien, vielen ten laste van de universiteiten.

Er wordt voorgesteld deze laatste maatregel te hernieuwen voor het statutair personeel, met uitsluiting van het onderwijzend personeel, van de universitaire instellingen die aan een door de Executieve van de bevoegde Gemeenschap goedgekeurd sanerings- of herstructureringsplan onderworpen zijn.

Op 31 december 1989 bleek inderdaad dat de budgettaire doelstellingen niet steeds volledig werden bereikt en dat bepaalde universiteiten in het noorden en in het zuiden van het land moesten overgaan tot herstructureringen, die ondermeer aan de nieuwe studiekeuzes van de studenten te wijten waren.

Tenslotte dient de aandacht te worden gevestigd op het feit dat de huidige institutionele context aanzienlijk verschilt van de context die doorslaggevend was in

taurées jadis relèvent dorénavant de la compétence des Communautés. Il en va ainsi des avantages compensatoires consentis aux intéressés et qui doivent être prélevés sur l'allocation de financement octroyée dans le cadre du budget des Communautés.

Il appartient donc seulement au pouvoir national d'indiquer qu'une pension ne pourra être accordée, conformément aux dispositions régissant les pensions de retraite dans le régime auquel ils ont été assujettis, qu'aux seuls agents ayant atteint au minimum l'âge de 60 ans.

II. — DISCUSSION

M. Bertouille fait observer que les plans d'assainissement qui avaient été adoptés par le Gouvernement national pour la plupart des universités prévoyaient déjà la mise à la retraite anticipée du personnel nommé à titre définitif.

L'article 191 dispose que tous les membres du personnel des universités soumises à un plan d'assainissement ou de restructuration, qui appartiennent à l'une des catégories visées à l'article 190 peuvent être mis à la retraite d'office.

Il va de soi que les universités devront supporter une grande partie des charges découlant de la mise à la retraite anticipée.

Peut-on évaluer quelle sera l'incidence de cette mesure sur le budget de chaque université ?

Quelle sera l'influence de cette mesure sur les plans d'assainissement et de restructuration ?

*
* *

Le *Ministre des Pensions* précise que les universités devront prendre en charge les avantages accordés en guise de compensation, tels que l'octroi d'un supplément de pension ou l'attribution d'un nombre fictif d'années pour le calcul de la pension légale.

Les universités seront évidemment libres d'accorder ou non ces avantages, en accord avec les Exécutifs des Communautés.

Le régime proposé ne s'applique pas au personnel enseignant et les universités peuvent décider de ne l'appliquer qu'à une seule des catégories de personnel énumérées à l'article 190, le personnel temporaire étant toutefois exclu.

Pour toutes ces raisons, il est difficile d'évaluer l'incidence budgétaire de cette mesure pour chaque université séparément. On ignore également combien d'universités entreraient dans le système.

On peut uniquement dire à l'heure actuelle que cette mesure peut concerner la première année une

1982. Daarom vallen sommige van de vroeger ingevoerde maatregelen voortaan onder de bevoegdheid van de Gemeenschappen. Dit is onder meer het geval voor de aan belanghebbende bij wijze van compensatie toegestane voordelen die moeten worden afgehouden van de financieringsvergoeding, toegekend in het raam van de Begroting van de Gemeenschappen.

De nationale overheid moet dus alleen voorschrijven dat een pensioen slechts zal mogen worden toegekend overeenkomstig de bepalingen die de rustpensioenen beheersen in de regeling waaraan de ambtenaren waren onderworpen, op voorwaarde dat deze ambtenaren tenminste de leeftijd van 60 jaar hebben bereikt.

II. — BESPREKING

De heer Bertouille doet opmerken dat de indertijd door de nationale Regering aangenomen saneringsplannen, voor het merendeel der universiteiten overigens, reeds voorzagen in vervroegde oppensioenstellingen voor het vastbenoemd personeel.

In artikel 191 wordt gepreciseerd dat alle personeelsleden die tot één van de bij artikel 190 beoogde personeelscategorieën behoren, door de aan een sanerings- of herstructureringsplan onderworpen universiteiten ambtshalve op rust kunnen worden gesteld.

Ongetwijfeld zullen deze universiteiten een groot gedeelte van de lasten bij vervroegde pensionering dienen te dragen.

Kan men voor elke universiteit bepalen welke de weerslag op haar begroting zal zijn ?

In welke mate zal deze maatregel de sanerings- en herstructureringsplannen beïnvloeden ?

*
* *

Volgens de *Minister van Pensioenen* zullen de universiteiten de financiële kost van de bij wijze van compensatie toegekende voordelen, zoals een supplementair pensioenbedrag of de toekenning van een fictief aantal jaren voor de berekening van het wettelijk pensioen, dienen te dragen.

Uiteraard staat het de universiteiten, in akkoord met de Gemeenschapsexecutieven, vrij zulke voordelen al dan niet toe te kennen.

Daarenboven geldt de voorgestelde regeling niet voor het onderwijzend personeel en de universiteiten kunnen beslissen om het systeem toepasselijk te verklaren op slechts één van de in artikel 190 opgesomde personeelscategorieën. De tijdelijke personeelsleden zijn evenwel uitgesloten.

Om al deze redenen is het moeilijk voor elke universiteit afzonderlijk de budgettaire weerslag te schatten. Ook weet men nog niet hoeveel universiteiten in het systeem zullen ingeschakeld zijn.

Men kan momenteel enkel zeggen dat de maatregel het eerste jaar een twaalfstal personen kan betreffen,

douzaine de personnes, tant à l'Université de Liège qu'au Rijksuniversitaire Centrum d'Anvers (RUCA).

B. Intérieur (Articles 206 et 207)

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT A LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Section 1 (Article 206)

Modification de la loi du 8 janvier 1981 relative à l'emprunt de consolidation en faveur des pouvoirs subordonnés Bruxellois

L'article 206 concerne le crédit spécial destiné à l'amortissement et aux charges d'intérêts de l'emprunt de consolidation, qui fut contracté en faveur de l'agglomération et des communes bruxelloises, en application de la loi du 8 janvier 1981 relative à l'emprunt de consolidation en faveur des pouvoirs subordonnés bruxellois.

(l'emprunt Degroeve, d'un montant de 5 567,0 millions de francs)

Le crédit, qui était, à l'origine de 700 millions de francs, et, jusqu'à ce jour, lié à l'évolution du crédit budgétaire global pour la Région bruxelloise, sera dès 1991 égal au montant présumé des charges d'intérêts et d'amortissement.

En outre, ce crédit spécial sera désormais inscrit au budget de la Dette publique.

*
* *

Section 2 (Article 207)

Modification de la loi du 21 janvier 1987 concernant les risques d'accidents majeurs de certaines activités industrielles

L'article 207 de la « loi-programme » tend à instaurer à charge des exploitants d'installations chimiques dangereuses un prélèvement analogue au système de redevances pour risques nucléaires auquel sont soumis dès à présent les exploitants d'installations nucléaires. A cet effet, il convient de modifier la loi du 21 janvier 1987 concernant les risques d'accidents majeurs de certaines activités industrielles, dénommée également « loi SEVESO ».

Par analogie avec l'application du principe du « pollueur-payeur » dans la législation en matière d'environnement, le projet instaure un prélèvement qui constitue un impôt au sens de l'article 110 de la Constitution et qui est dû pour les activités industrielles qui présentent un risque particulier pour la population. Cette mesure concerne une soixantaine de sites industriels auxquelles s'applique la « loi SEVESO », ces sites représentent au total une centaine d'activités.

zowel aan de Luikse universiteit als aan het Rijksuniversitair Centrum te Antwerpen (RUCA).

B. Binnenlandse Zaken (Artikelen 206 en 207)

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR WETENSCHAPSBELEID

Afdeling 1 (Artikel 206)

Wijziging van de wet van 8 januari 1981 betreffende de consolidatielening ten voordele van de Brusselse ondergeschikte besturen

Artikel 206 betreft het bijzonder krediet dat bestemd is voor de aflossing en de intrestlasten van de consolidatielening die afgesloten werd ten voordele van de agglomeratie Brussel en de Brusselse gemeenten in toepassing van de wet van 8 januari 1981 betreffende de consolidatielening ten voordele van de Brusselse ondergeschikte besturen.

(de zogenaamde lening-Degroeve ten bedrage van 5 567,0 miljoen frank)

Vanaf 1991 is het krediet, dat oorspronkelijk 700 miljoen frank bedroeg en tot nog toe gekoppeld was aan de evolutie van het globale begrotingskrediet voor het Brusselse Gewest, gelijk aan het vermoedelijke bedrag van de intrest- en aflossingslasten.

Bovendien wordt het bijzonder krediet voortaan ingeschreven op de rijksschuldbegroting.

*
* *

Afdeling 2 (Artikel 207)

Wijziging van de wet van 21 januari 1987 inzake de risico's van zware ongevallen bij bepaalde industriële activiteiten

Zoals er reeds voor nucleaire risico's een retributiestelsel lastens de uitbaters van nucleaire installaties bestaat, zo ligt het in de bedoeling van artikel 207 van de zogenaamde programmawet een heffing in te voeren lastens de fabrikanten van risicovolle chemische installaties. Daartoe dient de wet van 21 januari 1987 inzake de risico's van zware ongevallen bij bepaalde industriële activiteiten, ook de « SEVESO »-wet genoemd, gewijzigd te worden.

Naar analogie met de toepassing van het principe « de vervuiler betaalt » in de milieuwetgeving, wordt hier een risico-heffing ingevoerd, die een belasting is in de zin van artikel 110 van de Grondwet en die verschuldigd is door die industriële activiteit die een bijzonder risico voor de bevolking creëert. Het gaat hier om een 60-tal locaties die onder toepassing vallen van de zogenaamde « SEVESO »-wet, met in totaal een 100-tal activiteiten.

Le risque est calculé au moyen de deux indices, un indice d'incendie et d'explosion et un indice de toxicité, basés sur les modèles de calcul du Bureau international du travail de Genève.

Ces indices permettent de ranger chaque activité industrielle dans une des trois catégories, qui correspondent chacune à un montant forfaitaire de prélèvement.

Le département de l'Intérieur est chargé de l'imposition et du recouvrement du prélèvement, qui est dû à partir de 1991. On escompte une recette annuelle de quelque 100 millions de francs, qui seront affectés au fonds des risques d'accidents majeurs, créé par l'article 207, 2°. Trois sortes de prélèvements sont d'ailleurs prévus, dont le produit sera utilisé pour couvrir les frais qu'entraîne, pour la protection civile, l'application de la loi SEVESO, à savoir :

- l'information régulière de la population sur les plans d'urgence;
- l'acquisition de matériel spécial d'intervention (équipement individuel de protection, matériel de détection, etc.);
- la désignation temporaire de personnel qualifié et d'experts sur une base contractuelle (une cellule SEVESO);
- les dépenses administratives extraordinaires pour l'établissement des plans d'urgence (modèles de calcul de dispersion, ...)

Ce type de prélèvement constitue une réelle innovation, même dans le contexte européen. Outre les taxes d'environnement déjà perçues en Belgique, le projet à l'examen introduit une nouvelle notion : celle du *risque* que présente une activité industrielle.

Si son but premier est d'accroître les moyens financiers de la protection civile pour lui permettre d'accomplir ses missions, le prélèvement vise également à limiter au maximum les risques de catastrophes écologiques. En effet, si l'entreprise prend des mesures préventives dans l'exploitation de l'activité industrielle, le résultat du calcul de l'indice pourra être inférieur à ce qu'il aurait été sans ces mesures, ce qui aura pour effet de faire classer l'entreprise dans une catégorie inférieure et, partant, de réduire le prélèvement.

Le prélèvement pour risque pourrait dès lors inciter les entreprises à prendre davantage de mesures préventives (par exemple enterrer le réservoir d'ammoniac qui se trouve actuellement en surface), ce qui diminuerait encore le risque d'explosion ou de dégagement d'un nuage toxique. En d'autres termes, ce prélèvement incitera les entreprises à renforcer la sécurité de leurs installations.

II. — DISCUSSION

M. Bertouille demande, à propos de l'article 206 relatif à l'emprunt de consolidation en faveur des pouvoirs subordonnés bruxellois :

Het risico wordt berekend aan de hand van twee indexen, een brand- en explosie-index en een toxiciteits-index — gebaseerd op de berekeningsmodellen van het Internationaal Arbeidsbureau van Genève.

Aan de hand van de berekening van die indexen wordt iedere betrokken industriële activiteit in één van de 3 categorieën ondergebracht, waarvoor telkens een forfaitair bedrag aan heffing bepaald werd.

Het Departement van Binnenlandse Zaken staat in voor de aanslag en de invordering van de heffing die vanaf 1991 verschuldigd is. Een jaarlijkse ontvangst van ± 100 miljoen frank wordt beoogd, in te boeken op het fonds « risico's van zware ongevallen », dat orgaan opgericht wordt door artikel 207, 2°. Er zijn trouwens 3 soorten heffingen voorzien. De opbrengst ervan zal worden aangewend om de kosten te helpen dekken die de toepassing van de zogenaamde SEVESO-wet voor de Civiele Bescherming met zich meebrengt, namelijk :

- een geregelde informatie van de bevolking over de noodplannen;
- de verwerving van bijzonder interventiemateriaal (individuele beschermingsuitrusting, detectiemateriaal, enz.);
- de tijdelijke aanstelling van geschikt personeel en deskundigen op contractuele basis (een SEVESO-cel);
- de bijzondere bestuursuitgaven voor het opstellen van de noodplannen (dispersieberekeningsmodellen ...)

Dit soort heffing is vrij uniek, ook in Europees vergelijkend perspectief. Naast de milieuheffingen die in België reeds van toepassing zijn, wordt er thans een nieuw beginsel ingevoerd, namelijk het *risico* dat een industriële activiteit met zich meebrengt.

Is het zodus in eerste instantie de bedoeling de civiele bescherming meer financiële mogelijkheden te geven om zich van haar taken te kunnen kwijten, de heffing is tevens bedoeld om de risico's van ecologische of milieurampen zoveel als mogelijk te beperken. Immers, door het nemen van preventieve maatregelen in de exploitatie van de industriële activiteiten, kan mogelijk het resultaat van de indexberekening lager uitvallen, zodat in een lagere categorie kan terechtgekomen worden en dus een lagere heffing verschuldigd is.

Aldus zou de risicoheffing tevens een aanzet kunnen vormen om op het preventieve vlak nog meer in te grijpen (bijvoorbeeld de ammoniaktank die nu bovengronds ligt, ondergronds te brengen), zodat het gevaar van ontploffing of vrijkomen van een gifwolk nog onwaarschijnlijker wordt, met andere woorden een stimulans tot nog meer veiligheid.

II. — BESPREKING

De heer Bertouille stelt een dubbele vraag over artikel 206 met betrekking tot de consolidatielening ten voordele van de Brusselse ondergeschikte besturen :

a) quel est le montant du crédit spécial pour l'année budgétaire 1991;

b) s'il est possible d'obtenir un tableau comparatif des montants dudit emprunt qui seront à charge du Trésor.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat à la Politique scientifique fournit les chiffres suivants :

a) pour l'année budgétaire 1991, le crédit spécial inscrit au budget de la Dette publique s'élève à 1 965 millions de francs, soit 1 693 millions de francs de charges d'amortissement et 272 millions de francs de charges d'intérêt.

b) Le crédit s'élevait initialement à 700 millions de francs et était lié au taux de croissance du budget de la Région Bruxelles-Capitale.

Il s'est dès lors élevé à 1 028 millions de francs en 1990.

Pour les prochaines années, les montants à inscrire au budget de la Dette publique se répartissent comme suit :

a) hoeveel bedraagt het bijzonder krediet voor het begrotingsjaar 1991 ?

b) kan een vergelijkende tabel worden gegeven met de bedragen die, in verband met deze consolidatieling, ten laste van de Schatkist vallen ?

*
* *

De Staatssecretaris voor Wetenschapsbeleid verstrekt de volgende gegevens :

a) Voor het begrotingsjaar 1991 bedraagt het bijzonder krediet ingeschreven op de Rijksschuldbegroting, 1 965 miljoen frank, zijnde 1 693 miljoen frank aflossingslasten en 272 miljoen frank intrestlasten.

b) Het krediet bedroeg oorspronkelijk 700 miljoen frank en was gekoppeld aan de groeivoet van de Begroting van het Brussels Gewest.

In 1990 bedroeg het krediet aldus 1 028 miljoen frank.

Voor de komende jaren ziet het overzicht van de op de Rijksschuldbegroting in te schrijven bedragen er als volgt uit :

	Amortissements — Aflossingen	Intérêt — Rente	Total (en millions de francs) — Totaal (in miljoenen frank)
1991	1 693	272,0	1965,0
1992	243	71,1	314,1
1993	93	47,2	140,2
1994	93	35,4	128,4
1995	93	23,6	116,6
1996	93	11,8	104,8

C. Votes

Les articles 190 à 192 et 206 et 207 sont adoptés successivement par 13 voix contre une.

L'ensemble des articles soumis à la Commission est adopté par 19 voix contre une.

Le Rapporteur,

D. TIMMERMANS

Le Président,

G. BOSSUYT

C. Stemmingen

De artikelen 190 tot 192, 206 en 207 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 tegen 1 stemmen.

Het geheel van de aan de Commissie voorgelegde artikelen wordt aangenomen met 13 tegen 1 stemmen.

De Rapporteur,

D. TIMMERMANS

De Voorzitter,

G. BOSSUYT